

VERSION PDF

JUIN 2016



*Chère
Gospa*



Le site [>>](#)

N°38

Florilège d'articles parus dans le journal et sur le site "Chère Gospa" entre 2000 et 2016



EDITO

LE FILM "LA PASSION DU CHRIST", DE MEL GIBSON

Hvaljen Isus i Marija !
Loués soient Jésus et Marie !

Depuis quelques semaines, le bruit court sur Internet que l'acteur et réalisateur australien Mel Gibson serait en train de préparer la suite du film "La Passion du Christ". Il est très difficile de dire, pour l'instant, s'il s'agit là d'une véritable information ou bien si c'est juste une rumeur.

En tous les cas, ce peut être l'occasion, pour nous, de repenser à ce véritable chef d'oeuvre qu'est "La Passion du Christ" et de nous imprégner de la force de ce film. D'autant plus que, comme nous le savons probablement, Medjugorje a joué un rôle très important dans la préparation de Jim Caviezel, l'acteur qui incarne Jésus.

Dans une interview accordée au Père Mario Knezovic pour *Radio Mir* en décembre 2003 (interview qui a été traduite spécialement pour ce PDF), Jim Caviezel explique ce que Medjugorje représente pour lui et comment la Messe, la Confession, le Jeûne et le Rosaire lui ont permis de mieux rentrer dans le personnage de Jésus (doc 2). Puissions-nous, en l'écoutant, sentir grandir en nous le désir de mettre en pratique tout ce que Marie nous demande, à Medjugorje. Puissent également nos œuvres - si c'est la volonté de Dieu - être portées par le même souffle et rencontrer le même succès que "La Passion du Christ" ! Bonne lecture à toutes et à tous !

RV



Accès rapide (Ctrl + clic gauche)

- 1)-J'ai prêté mon visage à Jésus-Christ [>>](#)
- 2)-Interview de Jim et Kerri Caviezel sur Radio Mir [>>](#)
- 3)-Le film de Mel Gibson est un véritable torrent de douceur mariale [>>](#)
- 4)-Infos diverses [>>](#)



DOCUMENT 1

J'AI PRETE MON VISAGE A JESUS-CHRIST

>Posté le 4 avril 2006

>Catégorie "Culture"

Voici un article de Stéphanie Consoli qui est paru dans le numéro 175 de "L'Echo de Marie Reine de la Paix" (mai-juin 2004). Afin que la lecture soit plus facile, j'ai rajouté des sous-titres.



Jim Caviezel
(Jésus, dans le film)

Jim Caviezel au Festival des jeunes

Il était présent à Medjugorje l'été dernier pour raconter aux jeunes venus au Festival son incroyable aventure : celle de prêter son corps à Jésus-Christ pour un film qu'allaient voir quarante millions de personnes dans le monde entier (nombre comptabilisé jusqu'à Pâques 2003 et sûrement destiné à s'accroître).

On ne savait pas encore que tout le monde allait parler de l'événement extraordinaire où il s'était impliqué; en tout cas, c'est là, sur cette *terre bénie*, que Jim Caviezel a présenté aux jeunes ce sur quoi les journaux et les médias, les théologiens et le tout venant, les croyants et les agnostiques, les chrétiens et les juifs et bien d'autres encore ont écrit, parlé, discuté, palabré... Qui était pour ou contre, qui admirait, rejetait, qui en était confirmé dans sa foi, qui était troublé par une vérité dévoilant son propre mensonge. En somme le film "La Passion du Christ" a été et continue d'être sur toutes les lèvres.

L'importance de Medjugorje dans le film

"Je suis arrivé à ce rôle, grâce à Medjugorje, grâce à la Vierge. Pendant la préparation, j'ai employé tout ce que Medjugorje m'a enseigné", raconte le protagoniste dans une entrevue. "Le metteur en scène Mel Gibson et moi allions ensemble à la messe tous les matins. Les jours où je ne pouvais y aller, je faisais au

moins la communion. J'avais entendu dire que le Pape se confessait tous les jours et je pensais que moi aussi je devais me confesser plus souvent. Je ne voulais pas que Lucifer puisse exercer un contrôle sur ce que je faisais. C'est aussi dans ce but que j'ai jeûné..."

Une relique de la vraie Croix donnée par le voyant Ivan

"Le chapelet en main dans les moments de reprise, l'eucharistie quotidienne célébrée tous les matins sur le plateau, les reliques des saints et de la Croix cousues dans mon habit : le voyant Ivan et sa femme Laureen m'ont donné un petit bout de la Croix. Je le porte toujours avec moi. C'est d'ailleurs pour cela qu'on m'a fait une poche spéciale sur mes habits. Je porte aussi les reliques de Padre Pio, de St Antoine de Padoue, de Ste Maria Goretti et de St Denis, patron des acteurs". Tels sont les instruments avec lesquels Jim a affronté le rôle si prenant des derniers instants du Christ sur terre, l'Heure de sa Passion". "Je crois que ce film a été aussi ma *passion*", continue l'acteur américain. "J'ai dû lutter contre le froid, contre les crampes, contre le mal de tête que me causait la couronne d'épines. J'ai douté de ma foi... Et puis j'ai compris que je n'aurais pas pu représenter la douleur sans vraiment souffrir..."

Incarner Jésus peut être un risque

Même si on a déjà versé beaucoup d'encre pour commenter ce film et si on risque de répéter, nous ne pouvons pas taire ces paroles. C'est un devoir de souligner la qualité de foi avec lequel ce film a été pensé, abordé et vécu par les protagonistes : ils ne pouvaient pas rester étrangers à l'épaisseur de vie qu'il y avait là-dedans. Une troupe et une distribution multiformes, avec des gens de tous horizons raciaux et religieux : "C'est un film qui célèbre l'amour, la tolérance. Je n'ai pas eu un moment d'hésitation", continue l'acteur. Plusieurs fois, Gibson m'a dit que je prenais un risque, que peut-être après ce film personne ne voudrait plus me faire travailler à Hollywood. Je lui ai répondu que j'étais croyant et que tous doivent porter une croix... Je n'avais pas idée de l'intensité de prière que je devrais assumer pendant ce film pour réussir à maintenir la prospective juste... Je priais aussi pour que, derrière le trucage, les spectateurs ne me voient plus moi, mais le visage du Messie, de Jésus-Christ".

Un film qui dérange

L'attirance de Jésus est indiscutable. Presque tous, depuis deux mille ans, se sentent de quelque façon attirés par Lui, même si l'homme s'arroge constamment le droit de décider comment Dieu doit paraître à ses yeux. Cette fois encore, Christ est devenu "*pierre d'achoppement*" pour qui s'est senti intérieurement provoqué à une réponse devant une évidence : le Fils de Dieu s'est fait chair et il a supporté humblement une cruelle passion jusqu'à l'intégrale consommation du sacrifice qu'il offrait au Père. Trop de violence, trop de sang, trop de tout, a-t-on dit. Le fait est que, une fois encore, la Vérité a créé une division, non pas tant dans les esprits que dans les cœurs. Face à cet acte d'amour extrême, l'homme se demande s'il veut accepter un "raté" détruit dans son corps et *compter parmi les malfaiteurs*, ou au contraire s'il désire pour lui-même un Dieu idéal, faiseurs de miracles, panacée pour tous nos maux et prompt exécuteur de toutes nos requêtes. En substance, un Dieu-bonbon...

Les critiques

La peur d'être nous-mêmes impliqués nous fait reculer et nous préférons sublimer l'idée de la Rédemption pour fuir le péril d'être appelés à en faire partie, à verser en somme nous aussi le sang pour *"compléter dans notre chair ce qui manque aux souffrances du Christ"* (cf. Col. 1, 24). Et alors on accuse : le film n'est pas fidèle à l'évangile, n'est pas théologique, ne respecte pas les juifs, ne... Non, le film n'est pas celui que nous voudrions qu'il fût, mais il a le mérite de montrer à tout le monde, à fortes doses, l'amour du Christ pour nous qui résiste jusqu'au dernier soupir aux attaques du Malin, refusant d'employer le mal pour se défendre : *"Maltraité, il s'est laissé humilier et n'a pas ouvert la bouche; il était comme l'agneau conduit à la boucherie, comme la brebis muette devant ses tondeurs et il n'a pas ouvert la bouche"* (Is. 53, 7). Il a donc fait ce que nous devrions faire nous aussi, comme dit saint Paul : *"Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien"* (Rm. 12, 21).

Une expérience vivante

Ce n'est pas un film à regarder, c'est une expérience vivante qui se laisse contempler, qui te ferme la bouche et se place au-dedans de toi pour peu à peu ré-émerger, découvrant les divers niveaux de lecture de ce terrible et saint vendredi de la Passion. La défection des compagnons de Jésus, son intime union avec la Mère Marie, le duel livré avec le véritable responsable du crime : satan... "Une des choses que j'attends surtout de ce film", confesse le metteur en scène, "c'est que, quand le public sortira de la salle, il ait le désir de se poser davantage de questions". Lui-même a voulu "signer" le film de façon originale : c'est bien la main de Mel Gibson qui enfonce le clou dans la paume de Jésus. Une manière de "signer" aussi sa mort, en reconnaissant : moi aussi, je l'ai crucifié.

Des miracles pendant le tournage

Bien des choses ont contribué à faire de ce film un chef d'œuvre : la fidélité aux évangiles, enrichie de quelques éléments empruntés aux visions de la mystique Catherine Emmerich, qui vivait à la fin du 18^e siècle, l'atmosphère créée par les lumières et les couleurs, inspirées de Caravaggio, l'emploi des langues du temps de Jésus - l'araméen et le latin - qui rend la vision encore plus réaliste et plus poignante, les prouesses des acteurs pris dans un rôle qui les a surpris eux-mêmes. Sur le plateau, a écrit Vittorio Messori "il s'est produit bien plus qu'on ne peut savoir, beaucoup restera dans le secret des consciences : conversions, libérations de la drogue, réconciliations entre ennemis, abandon de lien d'adultère, apparitions de personnages mystérieux. Deux éclairs se sont abattus sur le plateau, dont l'un a atteint la Croix..."

Un film qui convertit les consciences

Il n'est pas né pour conquérir le succès, mais pour convertir les consciences. On a tenté de le bloquer à la naissance, en déchaînant des polémiques de tout genre, mais peut-être, dans le silence des cœurs, il est en train de faire naître des hommes nouveaux à la foi. "Tout spectateur - écrit Andrea Morigi - conserve la liberté de son point de vue. Scène après scène, à mesure que le Christ se transforme en l'homme

du Suaire, on peut le regarder comme Judas, désespéré de l'avoir trahi ou bien le prendre pour un fou, ce qui n'empêche pas de pouvoir le flageller et le clouer à la Croix. Ou bien souffrir avec lui. Les personnages de la narration recouvrent déjà toute la gamme des attitudes et des réactions possibles..."

L'épouse de Jim Caviezel

Et c'est ce qu'affirme la femme du protagoniste, elle aussi pèlerine habituée de Medjugorje : "Quand pour la première fois j'ai vu la croix sur lui, dans son maquillage, il ne semblait plus mon mari, mais Jésus. C'était si réel qu'on avait vraiment l'impression de voir le Christ : les uns étaient pleins de respect, d'autres indifférents, et d'autres encore le plaisantaient. Ca nous est arrivé à tous les deux : nous avons compris dans notre petit esprit comment cela pouvait se faire".

Conclusion

Au-delà des commentaires et des critiques, des approbations ou des accusations, nous voyons comment le Crucifié encore aujourd'hui ne nous "laisse pas en paix". Et heureusement ! Ainsi, en bouleversant nos schémas et nos attentes Il peut créer en nous l'espace pour la vraie paix. Celle qui naît de la Vérité, de l'Amour et non des idées.



Mel Gibson et Jim Caviezel
pendant le tournage de "La Passion du Christ"



DOCUMENT 2

INTERVIEW DE JIM & KERRI CAVIEZEL SUR RADIO MIR, A MEDJUGORJE, EN DECEMBRE 2003

>Posté en juin 2016
>Uniquement dans ce PDF

Le 6 décembre 2003, une première version du film "La Passion du Christ" a été présentée au "Village de la Mère", à Medjugorje. A cette occasion, Jim Caviezel et son épouse Kerri ont accordé une interview au Père Mario Knezovic pour Radio Mir. Cette interview est la première dans laquelle Jim et Kerri parlent publiquement du film (traduit par mes soins à partir de la version anglaise).



**Jim et Kerri
Caviezel**

Père Mario Knezovic : Comment avez-vous entendu parler de Medjugorje et que représente Medjugorje pour vous ?

Jim Caviezel : La première fois que j'ai entendu parler de Medjugorje, j'étais en CM2 ou en sixième (*grade 5 ou 6*). On disait que c'était comme les apparitions de Fatima, de Guadalupe, de Lourdes et, très vite, on a dit que l'évêque avait dit qu'elles étaient fausses. Donc, étant un catholique obéissant, j'ai accepté ce qu'on disait. De nombreuses années plus tard, j'ai rencontré ma femme. Nous nous sommes mariés et, après quelques années, elle s'est rendue à Medjugorje. Tandis qu'elle se trouvait là-bas, je tournais "Le Comte de Monte-Cristo", en Irlande. Elle m'a téléphoné, en Irlande, et j'ai senti qu'il y avait un changement dans sa voix. Mais je l'ai juste noté très rapidement, me disant : "C'est bien pour toi, chérie, mais que puis-je retirer de ton expérience spirituelle ?" Elle m'a dit qu'Ivan Dragicevic devait venir en Irlande... Je l'ai rencontré plusieurs fois et, pendant une apparition, j'ai ressenti une présence physique. Ivan m'a dit deux choses qui m'ont profondément marqué : "Jim, l'homme trouve

toujours du temps pour ce qu'il aime" et : "La raison pour laquelle l'homme ne trouve pas de temps pour Dieu est qu'il n'aime pas Dieu".

Puis, il m'a parlé de la prière du coeur. C'est devenu comme le début d'une mission pour moi - pour prier tout le temps avec le coeur.

Kerri Caviezel : J'étais en cinquième (*grade 7*) et notre prêtre-aumônier nous a passé un film montrant les enfants pendant une apparition. On nous a dit que c'était vrai. Nous étions dans une communauté catholique où il y avait surtout des Croates et des Italiens. Ma grand-mère est croate à 100%. Ce n'était pas difficile de croire. Il m'a fallu quinze ans pour y aller. Quand je m'y suis rendue, j'ai su immédiatement - et ce d'après ce que je ressentais dans mon coeur - que c'était vrai.

Je n'ai jamais vu de signes ou quoi que ce soit, mais j'étais catholique depuis toujours et, pendant une confession, je ne m'étais jamais sentie comme je me suis sentie ici. Ca a été une formidable guérison.

Père Mario Knezovic : Qu'attendez-vous de votre séjour à Medjugorje et pour quelles intentions priez-vous à Medjugorje ?

Jim Caviezel : Je prie pour la paix dans le monde, je prie pour ma famille et je prie pour que Dieu continue de faire que je le suive, pour qu'il fasse de moi un meilleur catholique et un bon mari.

Kerri Caviezel : Je prie pour que nous soyons ouverts pour aller là où Marie nous conduit, et pour que nous puissions apporter ces messages dans tous les endroits où nous allons et à toutes les personnes que nous rencontrons.

Père Mario Knezovic : Le film "La Passion du Christ", dans lequel vous jouez le rôle de Jésus-Christ, est presque terminé. Qu'est-ce que cela fait de jouer Jésus ? Comment avez-vous ajusté votre corps et votre âme à celui et à celle de Jésus ? Qu'est-ce que cela fait d'être Jésus ?

Jim Caviezel : Medjugorje et la Vierge ont joué un rôle de catharsis, pour moi, pour le rôle. Comme préparation, j'ai utilisé tout ce que Medjugorje m'a appris. Mel Gibson et moi sommes allés tous les jours à la Messe ensemble. Certains jours, je ne pouvais pas m'y rendre mais je recevais la communion. J'avais entendu dire que le Pape allait se confesser tous les jours, j'ai donc pensé que je devais aller me confesser le plus souvent possible. Je ne voulais pas que Lucifer puisse avoir un contrôle sur mon jeu. Donc, la confession a été une préparation à l'Eucharistie. Ivan Dragicevic et sa femme Lorraine m'ont donné une relique de la vraie croix. Je l'ai toujours gardée sur moi. Ils avaient fait une poche spéciale, dans mes vêtements, pour cela. J'avais également des reliques de saint Padre Pio, de saint Antoine de Padoue, de sainte Maria Goretti et de saint Denis, le saint patron des acteurs. Une autre chose a été le jeûne. J'ai lu de nombreux messages, et ce de manière continue. Chaque jour, tout le monde pouvait me voir avec le Rosaire à la main.

Père Mario Knezovic : Madame Kerri, est-ce que votre mari a changé depuis qu'il a joué ce rôle ?

Kerri Caviezel : La première fois que je l'ai vu porter la Croix, avec tout le maquillage, il ne ressemblait pas à mon mari. Il ressemblait au Christ. Ils ont pris une

photo du linceul de Turin et ils l'ont utilisée pour créer ce visage précis. C'était tellement vrai que les gens le regardaient de la même façon que les gens qui avaient réagi devant le Christ : certains étaient pleins de respect, d'autres étaient indifférents, d'autres se moquaient de lui. Cela nous a frappés tous les deux. A notre échelle, nous comprenons ce que cela a dû être. C'était très personnel, dans nos vies; et je pense qu'il a réalisé le poids de ce rôle. Il ne fera jamais rien de plus important.

Père Mario Knezovic : Le Père Svetozar Kraljevic, le directeur du "Village de la Mère" et du "Jardin de Saint François", a organisé une projection du film pour un petit cercle d'amis au "Village de la Mère". D'où cette initiative est-elle partie ?

Père Svetozar Kraljevic : Jim et Kerri sont ici en tant que pèlerins pour quelques jours. Jim m'a apporté une version du film "La Passion" qui est terminée à 95% et qui a déjà été vue par quelques personnes au Vatican ainsi que par d'autres personnes. Il nous a demandé de trouver un groupe de personnes qui voudraient bien prier avec nous et qui seraient prêtes à voir le film. Il nous a invités à nous rassembler tous ensemble au "Village de la Mère" pour voir le film après la prière du Rosaire. J'invite tout le monde à prier pour le succès du plan de Dieu sur ce film, pour que la grâce et les dons de Dieu accompagnent ce film.

Père Mario Knezovic : Comment apporter le message de Notre Dame au monde d'aujourd'hui, comment ouvrir le coeur des hommes à la parole de Dieu ?

Jim Caviezel : Par notre vie. Le plus important n'est pas ce que nous disons mais ce que nous faisons. Je consacre mon travail à Son Fils, je consacre tout ce que je fais à Son Fils. Je demande à Marie de me guider, moi et ma carrière. On ne peut convertir les gens qu'en vivant sa vie. Je crois que ce film est quelque chose qui a été fait par Marie et pour son Fils. Et parce que cela a été fait par elle, ce sera critiqué par l'ennemi. Aux Etats-Unis, ce film est scruté au maximum à cause de la vérité qu'il apporte. En vivant la vérité, vous serez également persécuté, l'ennemi vous attaquera, mais n'ayez aucune crainte, Notre Seigneur vous enverra son aide et il vous donnera sa force. Et vous gagnerez le ciel.

Kerri Caviezel : En écho à ce que Jim disait, ça doit être dans la manière de vivre. Quand nous travaillons sur un nouveau film, les membres de l'équipe de tournage ont déjà entendu dire que nous étions des catholiques. Donc, ils observent, ils regardent pour voir comment nous sommes dans les situations faciles et difficiles. Vous essayez de faire de votre mieux et vous utilisez les occasions qui se présentent pour apporter les messages et le pouvoir de l'amour, et ce dans tout ce que vous faites.





DOCUMENT 3

LE FILM DE MEL GIBSON EST UN VERITABLE TORRENT DE DOUCEUR MARIALE !

>Posté le 4 avril 2006

>Catégorie "Culture"

INTRODUCTION

Quoiqu'en pensent certains, la douceur est très présente dans ce long-métrage. Ce film, en effet, est profondément marial. Si on pouvait le comparer à un tableau, on pourrait dire que La Vierge en est à la fois le cadre et l'une des couleurs principales. En effet, Elle est là au début et à la fin de l'histoire (tels deux bras qui "soutiennent" son Fils de bout en bout). Par ailleurs, sa présence aimante et maternelle vient aussi adoucir chaque scène douloureuse (un peu comme un doux parfum d'humanité et de compassion au coeur même de la violence).

Mais, si vous le voulez bien, essayons de voir cela un peu plus en détail...

A-MARIE EST LE "CADRE" DU FILM "LA PASSION DU CHRIST"

1-Le début du film

Comme vous l'avez noté, le film s'ouvre sur l'image d'une pleine lune accrochée dans un ciel menaçant et doucement bleuté.

Dans la tradition catholique, il faut savoir que la lune a toujours représenté l'Eglise (l'astre du soir qui nous éclaire pendant la nuit).

Or, l'Eglise ayant Marie pour Mère, il est clair que cette première image est une allusion à la Vierge.

La couleur bleutée peut d'ailleurs nous rappeler la ceinture de sa robe (à Lourdes, par exemple) ou bien la couleur de ses yeux (de nombreux mystiques affirment que Marie a les yeux bleus).

Puis, au fur et à mesure que la caméra pénètre dans le jardin de Géthsémani où Jésus souffre intérieurement (Abba ! Lève-toi, défends-moi ! Sauve-moi des pièges qu'ils m'ont tendus !), l'allusion à Marie devient encore plus concrète.

Cela se sent surtout lorsque Jésus se ressaisi et que, d'un coup, il écrase la tête d'un serpent envoyé par Satan.

Là, l'allusion à sa Mère (qui est la "Nouvelle Eve") est flagrante.

Le film est commencé depuis à peine 10 minutes, et la figure de Marie crève déjà l'écran !

2-La fin du film

Comme vous vous en souvenez sûrement, la dernière scène du film donne elle aussi une place centrale à la Vierge.

Jésus est lentement descendu de croix. A la droite de sa Mère se trouvent l'apôtre Jean et Marie Madeleine. A sa gauche, il y a un centurion romain.

Marie, à genoux, prend délicatement le corps inerte de son Fils dans ses bras et embrasse tendrement son visage ensanglanté. Elle souffre en silence.

Peu à peu, ses yeux se détournent de son Fils pour se fixer sur nous, les spectateurs, tandis que la caméra, elle, s'éloigne progressivement de ce "tableau" qui rivalise avec les plus célèbres "piétas".

A ce moment, il y a quelque chose de très profond qui se passe.

C'est un peu comme si la Vierge nous parlait, à nous personnellement : "Et vous, de quel côté êtes-vous ?" semble-t-elle nous demander. "Du côté de ceux qui haïssent mon Fils, ou bien du côté de ceux qui l'aiment ? Donnez-moi votre réponse. Je l'attends."

C'est absolument bouleversant !

B-MARIE "COLORE" LE FILM "LA PASSION DU CHRIST"

Comme je l'ai dit, la Vierge est également l'une des couleurs principales du film de Mel Gibson, une couleur qui vient adoucir en permanence la violence des hommes, et ce en apportant l'amour et l'humanité.

Voici quelques exemples.

1-Jésus chez les grands prêtres

La nuit où Jésus est livré, Marie "sent" intuitivement que quelque chose est en train de se passer à Géthsémani.

Bien qu'Elle ne soit pas sur place, Elle se réveille en sursaut et se demande :

"Pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ?"

Rien qu'entendant ces mots, on se dit que Jésus n'est pas tout à fait seul, dans son épreuve. Quelqu'un est là qui se tient à ses côtés.

Plus tard, arrivée aux portes du Temple, Marie regarde son Fils, de loin, et, comme Lui, elle redit à Dieu un nouveau "oui" : "L'heure est venue, Seigneur. Amen".

Ainsi, on comprend qu'Elle l'accompagne vraiment dans sa Passion.

On peut noter aussi une autre scène bouleversante.

Après que les grands prêtres aient tourné le Christ en dérision, Marie marche seule dans les allées du Temple.

Soudain, à un endroit précis, Elle s'arrête et pose lentement son oreille contre le sol.

Plus bas, bien plus bas (exactement en dessous du lieu où Elle se trouve), Jésus est enchaîné dans une cellule.

Il lève les yeux et "sent" que sa Mère est là, plus haut.

Très sincèrement, pouvait-on mieux exprimer la communion intime qui unit le Christ et sa Mère ?

2-Jésus chez Pilate

On peut noter également qu'avec Jean et Marie Madeleine, Marie est présente dans la cour de Pilate.

Pâle, elle suit tout le déroulement du procès et s'unit intérieurement aux souffrances de son Fils.

Ensuite, lors de la flagellation, après que Jésus ait reçu une première série de coups, il y a un moment très important où Il lance un regard souffrant à sa Mère qui pleure.

Le regard de Jim Caviezel est alors inoubliable. Nul doute que cette scène deviendra

très vite une scène d'anthologie !

Là, la Vierge parle tout bas, comme si elle priait au fond d'Elle-même : "Mon Fils... quand, où, comment... décideras-tu d'être délivré de cela ?"

On sent alors très nettement qu'Elle est vraiment la "Mère douloureuse" du Stabat Mater.

Une musique très douce accompagne les images et nous enveloppe de douceur... jusqu'au moment où Marie vient essuyer le sang de son Fils, sur le sol, avec Marie Madeleine.

3-Jésus pendant le chemin de croix

Bien sûr, la Vierge est également présente tout au long du chemin de Croix : elle marche aux côtés de son Fils tandis que Satan, lui, marche le long du côté opposé en manipulant les foules.

Le sommet du film se situe au moment précis où Jésus tombe lourdement sur le sol tandis que la Croix, lui échappant, lui enfonce la couronne d'épines encore plus profondément sur la tête.

En le voyant, Marie se souvient d'une chute qu'avait faite son Fils dans son enfance.

Et là, comme jadis, Elle se précipite encore vers Lui et Lui redit les mêmes paroles que lorsqu'il était enfant : "Yeshoua ! Je suis là !"

Jésus lui répond alors ces mots auxquels aucun être humain ne peut rester insensible : "Vois, Mère, je rends toute chose nouvelle".

Cette scène sublime marque de manière tout à fait indiscutable le sommet de l'oeuvre.

Enfin, Marie nous apparaît également comme le modèle du parfait disciple.

Tandis que son Fils est crucifié, elle embrasse ses pieds en sang en lui disant : "Chair de ma chair, coeur de mon coeur, mon Fils, laisse-moi mourir avec Toi".

C'est là aussi un moment intense.

CONCLUSION

Pour conclure, je dirais simplement que c'est une erreur (une très grosse erreur, même) de s'acharner à voir dans le film de Mel Gibson uniquement un film violent.

Encore une fois, ce long métrage est aussi une grande oeuvre mariale.

A mon sens, c'est même la plus belle qui ait jamais été portée à l'écran.

La Vierge, comme j'ai essayé de le montrer dans ce petit article, est celle qui encadre et qui colore l'oeuvre.

On pourrait dire aussi, pour employer d'autres mots, que Marie est "l'écrin" et la "perle rare" (d'une certaine façon) de "La Passion du Christ".

Non pas que le rôle de Jésus soit secondaire ! Pas du tout ! Loin de moi l'idée de laisser entendre une telle chose !

Simplement, Marie est la "perle rare" dans le sens où elle apparaît bien comme celle qui n'a jamais trahi, jamais renié, jamais abandonné, jamais désespéré... en un mot : celle qui n'a jamais cessé d'aimer. Même dans les pires moments.

Et si son amour et sa douceur sont exprimés d'une manière aussi magistrale, il faut souligner que c'est aussi en grande partie grâce au jeu et à la voix tout à fait extraordinaire de l'actrice Maia Morgenstern.

Félicitations, Mel Gibson ! Vraiment : félicitations !

Vous avez signé là un immense chef d'oeuvre !



INFOS DIVERSES

Navigation :

Pour ouvrir les liens hypertextes contenus dans ce PDF, appuyez sur la touche "Ctrl" de votre clavier et faites un "clic gauche" avec votre souris en même temps.

Vous serez alors renvoyés à *la page* où se trouve l'article.

Pour revenir rapidement en haut de page, appuyez sur la flèche "Retour haut de page" de votre clavier, ou bien jouez avec la disposition des pages sur votre écran.

Articles :

Les articles figurant dans cette Newsletter ont été écrits par mes soins entre 2000 et 2016.

Eglise

"Medjugorje est le centre spirituel du monde"
(Pape Jean-Paul II).

[ICI](#)

Newsletter

(présentation, archives, inscription...)

[ICI](#)

